



Être un nouveau Calasanz

Lettre
aux frères
JUN 2023

La Congrégation Générale, dans sa « FEUILLE DE ROUTE » du sexennium, a choisi quatre « **clés d'inspiration** » qui aident à expliquer et à comprendre le message central du 48ème Chapitre Général de l'Ordre des Écoles Pies. Ce que nous recherchons, c'est que ces quatre clés, qui expriment la lecture que la Congrégation Générale elle-même fait du Chapitre et du sexennium dont elle est responsable, inspirent – comme son nom l'indique – chacune des activités et des projets que nous menons.

Voici les quatre clés : « *Synodalité* », « *En Sortie* », « *Identité et authenticité* » et « *Soutenabilité Intégrale* ». J'ai déjà consacré quelques *salutations* à plusieurs d'entre elles, et je voudrais me référer ici à la troisième des clés : ***l'authenticité et l'identité***. Quand je parle à nos jeunes religieux de ce que cela signifie, en particulier dans le contexte des professions solennelles, je me réfère à ces deux mots avec cette expression : « ***Être un nouveau Calasanz*** ».

J'écris cette lettre le soir du dimanche de Pâques. Normalement, c'est une journée sereine et tranquille dans la communauté de San Pantaleo. Nous célébrons l'Eucharistie, participons à la bénédiction *Urbi et Orbi* du Pape puis, avant le repas de fête, renouvelons nos vœux, selon notre tradition¹. L'après-midi est très calme, et j'en ai profité pour écrire cette

.....
1.- Constitutions des Écoles Pies 24.

lettre fraternelle qui atteindra nos communautés dès la fin du temps pascal, après la Pentecôte. Mais elle est écrite dans le contexte de Pâques, et cela m'a aidé à comprendre – et à essayer de partager – où est le secret du chemin de l'authenticité et de l'identité piaristes.

Je crois fermement que ce secret nous est révélé par Calasanz, et qu'il nous est proposé comme une **tâche spirituelle** passionnante : « *Le fidèle religieux qui désire obtenir de notre Institut le fruit le plus aguerri, reste uni au Christ Seigneur, désireux de ne vivre que pour Lui et de Lui plaire seul 2* ». Calasanz exprime clairement la même conviction que notre Chapitre Général, qui nous propose de « *marcher avec le Christ, à partir du centre de notre vocation 3* ». C'est le secret de l'authenticité et de l'identité piariste : *être un nouveau Calasanz à partir d'une identification croissante avec le Christ Jésus, le Seigneur.*

Je veux partir du texte évangélique, que nous lisons dans toutes les Eucharisties dans lesquelles nous célébrons Calasanz : « *Celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, m'accueille* ». 4 C'est sans aucun doute le centre de la vie de Calasanz : s'identifier au Christ, par le don de soi à ceux avec qui le Christ lui-même s'identifie.

À qui le Seigneur s'identifie-t-il ? La réponse à cette question est très illustrative. Je veux souligner trois textes évangéliques dans lesquels Jésus exprime clairement à qui il s'identifie. L'un d'eux est celui que je viens de mentionner : avec l'enfant. Il y a un deuxième texte formidable, Matthieu 25, 40 que Calasanz lui-même cite spécifiquement dans la Préface des Constitutions 5. Dans ce texte, Jésus s'identifie aux pauvres (*j'avais faim, j'avais soif, j'étais nu, j'étais en prison, etc.*). Et le troisième est Matthieu 10, 40 qui est propre au discours apostolique, dans lequel il est dit clairement : « *Celui qui vous reçoit me reçoit.* » Il est

.....
2.- Saint Joseph de CALASANZ. Constitutions de la Congrégation Paulinienne 33-34.

3.- CONGRÉGATION GÉNÉRALE DES ÉCOLES PIES. 48e Chapitre Général. Document du Chapitre. Noyau 1. Éditions Calasancias. Collection CAHIERS, p. 13. Madrid, 2022.

4.- Mt 18, 5

5.- Saint Joseph de CALASANZ. Constitutions de la Congrégation Paulinienne 4.

très beau de voir ces trois identifications de Jésus : avec le **témoignage authentique, avec les pauvres et avec l'enfant.**

J'ai toujours pensé que Calasanz (et plus tard Paula Montal ou Faustino Míguez ou Celestina Donati), a clairement découvert ces identifications, les a incarnées, les a transformées en un projet de vie et les a données à l'Église et à la société sous la forme d'Écoles Pies, dans ce que nous appelons, avec une humble fierté, la vie et la mission Piariste : Notre vocation.

C'est pourquoi je pense que notre défi, *l'authenticité et l'identité*, ont un nom très concret : Calasanz. Chacun d'entre nous relève le défi passionnant d'être **un nouveau Calasanz**. À tous les jeunes qui professent, je dis toujours ceci : avec votre petitesse, avec votre besoin de grandir, avec tout ce que vous êtes, voici l'horizon de votre vie : être un nouveau Calasanz.

A la lumière de ces textes évangéliques, je voudrais proposer **trois chemins** pour marcher dans l'authenticité et l'identité.

JOUR APRÈS JOUR. C'est la première façon. On n'arrive pas à cette expérience centrale de Calasanz qui consiste en son identification avec Jésus, et avec qui Il s'identifie, en peu de temps. C'est un processus vital. C'est un défi de toute une vie. En fait, Calasanz a mis du temps à découvrir les enfants. Il lui a fallu un certain temps pour prendre conscience, spirituellement, de l'affirmation de Jésus qu'il a fini par placer dans ses Constitutions : les pauvres. Certains parlent d'un processus de conversion, et c'est peut-être un mot valable pour exprimer l'expérience de Calasanz.

Je voudrais vous inviter à contempler le processus de Calasanz comme un chemin honnête et sincère de découverte progressive de Jésus-Christ, fait par quelqu'un qui n'a jamais cru que sa vie était fermée et qui avait déjà fait tout ce qu'il devait faire dans son désir de suivre Jésus. C'est le secret de Calasanz. C'était un homme ouvert à l'Esprit, qui parle à travers la réalité, et c'était un homme fidèle à sa vocation et à son ministère. Il appartient au concept de fidélité l'ouverture de transformer cette fidélité en la créa-

tion de quelque chose de nouveau. La première proposition est donc la suivante : *marcher jour après jour*. Chaque fois que nous participons à une profession solennelle, nous devons dire à nos jeunes que la profession solennelle n'est pas un but ; c'est plutôt un engagement sincère à toujours marcher vers elle.

Il n'y a pas plus d'une façon d'être piariste : jour après jour. Vivre avec authenticité chaque instant, chaque prière, chaque rencontre éducative, chaque groupe du Mouvement Calasanz, chaque réunion communautaire, chaque Eucharistie, chaque jeune que vous écoutez et accompagnez, chaque classe à l'école. Jour après jour, dans la fidélité quotidienne. Calasanz nous invite à une vie d'authenticité. Prions pour que les nôtres se rapprochent des siens.

VIVRE À PARTIR DU CENTRE. Il n'y a qu'un seul centre dans la vie de Calasanz. Nous sommes tous appelés à vivre à partir d'un seul centre. Et ce centre est le Christ. Il y a un texte du livre des Proverbes dont nous nous souvenons tous quand nous nous souvenons de Calasanz : « **La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ; avant la gloire précède l'humilité**⁶. » Les piaristes se souviennent de cette phrase à plusieurs reprises, et de nombreuses références que l'Écriture Sainte consacre à la crainte du Seigneur,⁷ parce que pour Calasanz c'était très significatif. À titre d'exemple, je cite le conseil que le Provincial doit donner à un jeune qui se prépare au sacerdoce : « *Cherchez à vous rendre apte au sacerdoce, en grandissant chaque jour dans la sainte crainte de Dieu, et avec une diligence particulière pour acquérir l'humilité, qui vous exaltera grandement en présence de Dieu* ⁸ ».

La vie consacrée a toujours eu, a et aura toujours un *plus*, qui est à sa racine : donner toute ma vie sans rien me réserver ; aimer *totalemment* le Christ et la mission, sans autres amours merveilleux, bons et saints ; avoir *pleinement* confiance, sans chercher à être le maître de sa propre vie ; cher-

cher à vivre libre pour la mission, sans autres liens que celui de votre propre vocation et de ses conséquences. L'authenticité de la vie consacrée piariste est le résultat d'une expérience honnête de recherche de la volonté de Dieu pour sa propre vie, sans crainte de trouver au plus profond de notre âme que Dieu vous demande « tout ». C'est pourquoi nous nous consacrons.

Nous **devons toujours prendre soin de ce centre**. Et c'est une tâche de toute une vie. Et c'est une tâche qui a de nombreux domaines sur lesquels travailler. Je ne veux pas arrêter de nommer les plus importants, même s'il s'agit simplement de les citer: lutter pour ne pas vous concentrer sur d'autres choses qui ne sont pas importantes, mais qui parfois, inconsciemment, nous piègent; prendre soin de la prière personnelle, cet espace privilégié de rencontre honnête avec Dieu à partir de la vérité de votre âme; vivre la prière, la communauté et la mission avec un équilibre croissant; gagner en transparence pour vous-même, avec vos frères et avec Dieu ; aimer profondément la mission piariste, donner le meilleur de soi-même pour les enfants et les jeunes; aimer généreusement l'Ordre, faisant le travail spirituel nécessaire pour être toujours disponible pour les Écoles Pies... Cela nous aidera beaucoup à contempler Calasanz et à apprendre de lui à vivre du centre.

Il y a un indice particulièrement significatif qui, comme on l'a dit, est très cher et vécu par Calasanz : l'humilité. C'est le chemin, frères, le chemin de Calasanz, à partir duquel il a construit les Écoles Pies et façonné notre vocation. Calasanz propose un abaissement. S'abaisser pour donner la lumière aux enfants, surtout aux plus démunis. Dans un monde comme le nôtre, où la tentation de « monter » est à l'ordre du jour, Calasanz propose de « s'abaisser ». C'est un dynamisme spirituel, n'en doutez pas. C'est probablement l'un des enseignements les plus profonds de Calasanz : pour grandir dans notre identité avec le Christ et dans notre identification avec le Seigneur, la meilleure voie est l'humilité. Par conséquent,

6.- Proverbes 15, 33

7.- Surtout dans le livre de l'Écclésiastique

8.- Saint Joseph de CALASANZ. Opera Omnia. Volume VII, page 263.

vivre à partir du centre est une tâche spirituelle passionnante. Réjouissez-vous !

CONSTRUIRE LES ÉCOLES PIES. C'est le troisième indice que je veux vous offrir, et je veux le souligner parce qu'il se connecte directement à ce que propose notre Chapitre Général, qui a défini la « construction des Écoles Pies » comme l'un des noyaux centraux de notre marche piariste.

Les Écoles Pies, la Famille Calasancienne, la Fraternité Piariste, sont essentiellement des instruments au service du Royaume de Dieu. Les construire, travailler pour les Écoles Pies et une Famille Calasancienne plus capable de vie et de mission est une tâche formidable. C'est pourquoi nous sommes ici.

Il y a deux clés vocationnelles que Calasanz a vécues avec une grande force : le dévouement à la mission et la construction des Écoles Pies. À mon avis, nous avons tous bien appris le premier, mais pas tellement le second. Nous travaillons dur, nous consacrons toute notre vie, notre temps, à la mission, mais parfois nous oublions que nous devons aussi nous soucier de la construction des Écoles Pies, de la consolidation du projet que Calasanz a engendré. Si Calasanz avait seulement consacré sa vie à enseigner aux enfants, ou à créer une école où les enfants de Rome pourraient étudier, nous ne serions pas ici. Calasanz a construit un ordre religieux, qui est essentiellement un instrument du Royaume.

C'est pourquoi, une fois de plus, je vous invite à renouveler notre engagement à continuer à construire les Écoles Pies, la Famille Calasancienne et la Fraternité, à travers toutes les dynamiques qui rendent cela possible. Et l'un des plus importants est l'amour engagé dans les Écoles Pies, qui nous conduit à donner le meilleur de nous-mêmes pour faire de notre Ordre, de la Fraternité et de la Famille Calasancienne, des instruments toujours meilleurs et plus consolidés au service du Royaume.

Nous venons de clore la période capitulaire, et la Congrégation Générale a déjà publié sa « Feuille de route » pour le sexennium. Je vous invite à le lire et à y réfléchir, à la fois personnellement

et collectivement, en cherchant à en extraire les indices qui peuvent nous aider le plus à grandir dans notre identification avec Calasanz.

Recevez une étreinte fraternelle.

*P. Pedro Aguado Sch. P.
Père Général*